

<u>Téléphone</u>: +33689092772

6 avril 2014

Mission du 7 au 21 mars 2014

Compte-rendu de mission

Participants: Marie-Hélène Mallet, Présidente, Annie Quéinnec, Trésorière

Céline Romojaro, Jean-Jacques Balacker, Guy Tropin et Arnaud Quéinnec, Membres actifs,

Durant deux semaines, les membres de l'association ont rencontrés, au Sénégal, des partenaires et des responsables dans les domaines de l'éducation et de l'alphabétisation, de la santé, du développement agricole et de l'énergie.

1. Rencontre avec le Responsable Départemental de l'Alphabétisation

L'association a rencontré le Responsable départemental de l'Alphabétisation (RDA) de M'bour, Monsieur Abdoulaye Khadir Seck accompagné de Coura Seck, facilitatrice au village de Samaane pour la 3° année, et Aïssatou Sow, stagiaire secrétaire.

1) L'alphabétisation informelle

Le RDA présente les activités principales de son service, essentiellement tournées vers l'alphabétisation, apprentissage "non formel" à destination des adultes, à différencier de l'apprentissage scolaire, orienté vers l'éducation et la formation des enfants. Les femmes représentent la majeure partie des effectifs, les hommes subissant l'influence des activités rémunératrices traditionnelles (pêche, travaux des champs...).

M. Seck insiste sur le fait que le programme vise à faire acquérir des compétences pratiques plus que des fondements théoriques.

Pour lui, si le besoin d'alphabétisation a été clairement exprimé, il n'y a pas de nécessité absolue de commencer par dégager du temps avec par exemple l'installation d'un moulin à mil.

Par ailleurs, la formation peut entraîner l'acquisition progressive de formations qualifiantes pour de futures AGR (activités génératrices de revenus) Jusques et y compris l'activité de « personnes relais » pouvant se substituer aux facilitatrices ou formateurs.

Certains enfants bénéficient également d'un rattrapage vers le CM2. Pour le RDA, l'enseignement scolaire concerne environ 70% des enfants, et l'attention aux études est sans doute également partagée entre les pères et les mères.



Coura, qui officie 3 jours par semaine à Samaane (9 heures au total) pour l'alphabétisation des femmes, se félicite de l'assiduité et des résultats des évaluations. Pour le RDA, un programme d'alphabétisation réussi au terme de la 3° année se mesure certes aux résultats des évaluations mais aussi à la curiosité des villages voisins; ce qui devient le cas aux environs de Samaane. Coura note des changements dans les rapports femmes/hommes, ceux-ci commençant à la remercier de ses efforts.

Coura évoque les besoins en matériels pour les classes d'alphabétisation de Samaane ; le plus important concerne les manuels, en nombre très insuffisant.

Une fois évalués les besoins en manuels et fournitures (calculatrices, stylos, cahiers, etc.). Le RDA reçoit de l'Association les moyens permettant tous ces achats. En même temps, les salaires de février et mars de la facilitatrice sont réglés, ainsi que les modalités de versement du salaire d'avril.



M. Seck dit connaître beaucoup de villages susceptibles de recevoir l'aide de l'Association pour l'alphabétisation, avec des groupements de femmes plus ou moins actifs, et indique également sur les besoins de « nouveaux » quartiers de M'Bour dus à l'extension de la ville



Coura et Bambi



<u>Téléphone</u>: +33689092772

6 avril 2014

Mission du 7 au 21 mars 2014

(ex : anciens villages maintenant absorbés) et dépourvus de tout équipement. Le soutien à des AGR (poulaillers, etc.) et à l'alphabétisation dans ces quartiers lui paraît aussi nécessaire que dans les villages éloignés.

Si l'Association est sensible aux besoins de ces secteurs défavorisés, sa Présidente rappelle que son objet reste le soutien aux villages de brousse.

4) Ouvertures et contacts



Astou Fave

Le RDA prend contact avec les services du Planificateur, Responsable départemental de l'Education, pour un rendez vous avec l'Association pour préciser les rôles respectifs de l'éducation nationale, la communauté rurale, le Comité de gestion de l'école et l'Association. Abdou Seck donne à la Présidente le contact de M. Fallou SALL, membre du conseil rural de Sandiara.

Dans la perspective d'ouverture du champ d'investigations de l'Association, le RDA propose la visite d'un village de la CR de Nenguiéne (Aga Biram) avec Astou Faye avec qui il prend un contact à confirmer.

5) Divers

L'Association s'étonne de la méconnaissance des autorités sur les associations présentes sur le territoire et sur leurs domaines de compétences et d'actions. Le Rda convient qu'il serait utile d'avoir a minima une liste « officielle » des associations, à laquelle on pourrait se référer pour accentuer les synergies et éviter les doublons et les dérives éventuelles.

Enfin, le RDA informe de la tenue, du 8 au 14 septembre 2014, de la Semaine sénégalaise de l'Alphabétisation.

2. Visites à Samaane

Les membres de la mission se sont rendus à Samaane le 9 mars après midi, le 16 mars toute la journée, le 20 mars en fin de journée.

1) Remboursement des sommes confiées aux 44 femmes du GPF, en 2012 et 2013



Présidente du GPF

La remise par les femmes du GPF du capital initial du financement de leurs activités s'est accompagnée de l'annonce des bénéfices réalisés par chacune. Les activités les plus fréquentes concernent le petit commerce et la valorisation de la production artisanale (bissap, arachides, savon...).

MH Mallet a fait part au village de sa très grande déconvenue face aux résultats lamentables de la plantation du périmètre.

En effet celui-ci, hormis un carré d'oignons soigné, et les restes des pieds de bissap, est très mal entretenu.

De plus ce qui est inadmissible est qu'à peine 10% des arbres fruitiers plantés ont survécu, alors que la moyenne devrait être de 70%, soit environ 200 arbres capables de produire. Un engagement des femmes de replanter auprès des gaines existantes a été obtenu.

Le capital remboursé sera porté au compte PAMECAS par la trésorière du GPF, en échange de la promesse d'un entretien suivi du périmètre de maraîchage. Cet accord *(cf. ci-contre)* a été signé le 16 mars 2014 par la présidente du GPF.

2) Autres lieux

Sur place ont été visités également la case de santé et l'école construites en juillet 2013 par le groupe de jeune, avec les latrines opérationnelles ; la salle de classe en dur reste à couvrir et le sol doit être carrelé.

<u>Téléphone</u>: +33689092772

6 avril 2014

Mission du 7 au 21 mars 2014

3. Visite de Nianiar

Le 11 mars 2014, en compagnie de Louis Etienne Diouf le groupe de l'Association a été accueilli par Marie Louise SENE (coordinatrice du GPF).



Le terrain est planté d'oignons, tomates et ENDA a planté quelques plantes médicinales, l'arrosage se fait par bassines à partir de l'eau d'un puits de faible profondeur.

Après discussion, il apparaît que l'Alphabétisation est un enjeu majeur et un souhait très vif pour un peu plus de 20 femmes présentes à la discussion.

2) Moulin à mil

Le village dispose d'un moulin à mil à fuel, dont le moteur est quasiment neuf, à côté d'un local (petite case en dur) contenant un vieux moulin hors service.

Selon Marie-Louise SENE, un moulin à mil supplémentaire pourrait être destiné à des hameaux éloignés.

Marie-Hélène Mallet ne peut pas garantir de soutien de l'association pour ce projet, mais s'engage pour prise en compte des besoins en alphabétisation.

3) Périmètre cultivable des hommes

Le groupe a visité le terrain qui venait d'être complètement labouré. L'arrosage vient du forage, le réservoir étant alimenté par une pompe à énergie solaire installée par l'association Vivre en brousse. L'installation paraît suffisamment dimensionnée pour supporter d'autres éléments que la pompe. Le complément d'information technique ne peut être obtenu auprès du responsable du forage qui ne peut apporter la réponse sur le voltage utilisé.

Il semble que la gestion de l'eau (et plus généralement des périmètres) soit l'objet de dissensions entre hommes et femmes, dont la présence au sein de groupes mixtes ne semble pas appréciée.

Par ailleurs, le village dispose d'une petite case de soins, légèrement équipée, mais bien pourvue en tableaux statistiques et panneaux de conseils de prévention.

4. Rencontre avec l'ICP de Louly N'dia

Le 12 mars 2014 nous avons rencontré Moussa THIAM, ICP de Louly N'dia, chargé de la supervision de la case de santé de Samaane.

1) État sanitaire à Samaane

- Vaccinations 0/5 ans à jour malgré les difficultés de transport. Bambi est très motivée et accompagne les enfants chez l'ICP
- Bonne santé globale de la population en saison sèche.
- Moins de paludisme cette dernière année, grâce aux moustiquaires
- Une sensibilisation continue est nécessaire pour la prévention de la diarrhée (lavage des mains, couverture des aliments)
- Affichage des statistiques : en cours pour 2013 (comprenant le premier trimestre 2014) ; un seul agent prépare les tableaux pour 8 cases de santé.

L'ICP se charge de contacter le nouveau médecin chef à Thiadiaye (Yousouf M'Baye) pour lui annoncer notre présence et notre demande d'un rendez-vous. Il verra Samba Fall pour l'entretien de la case en liaison avec le Président du Comité de Santé de Louly N'Dia.







harmacie du poste de santé



<u>Téléphone</u>: +33689092772

6 avril 2014

Mission du 7 au 21 mars 2014

2) Électrification du Poste de Santé :



Salle accouchement

La liaison avec le réseau électrique est attendue et promise depuis 2010! La pose de panneaux solaires reste donc nécessaire. Les interlocuteurs pour Kayer seront l'ICP et le Comité de santé et MH Mallet pour le financement par l'Association. En revanche, pas de panneaux supplémentaires pour le logement de l'ICP : le financement permet de compléter l'existant, pas plus.

Le 13 mars, l'équipe de KAYER (A. DIENG et 3 techniciens) ont visité les lieux avec Saliou GUEYE, Président du Comité de santé de Louly N'Dia. L'équipement en place actuellement n'est pas aux normes de sécurité et doit être revu et complété. KAYER viendra installer l'éclairage de la salle d'accouchement et procèdera à tous les travaux utiles en fonction du devis précédemment signé. KAYER étudiera la possibilité de branchements supplémentaires pour un ventilateur et un petit réfrigérateur pour les vaccins.

Selon l'ICP, le Programme du planning familial est globalement accepté par mères et pères. L'injection contraceptive d'une durée de 3 mois est privilégiée. Mais des explications détaillées sur les avantages de la maîtrise des naissances sont toujours nécessaires auprès des pères et des belles-mères.

5. Réunion avec le Planificateur (Inspection de l'Éducation et de la Formation)

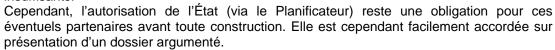
La rencontre avec le Planificateur M'Bour, M. Khalifa SENE (<u>lifasene@hotmail.com</u>) le 14 mars 2014, a permis à l'Association de présenter ses réalisations à Samaane, et notamment son activité en faveur de l'éducation et de l'alphabétisation.

Les participants s'accordent sur la nécessité de bien comprendre la problématique des rapports entre l'Association, les services de l'Éducation et la Communauté rurale, pour pouvoir travailler en synergie efficace.

1) Organisation de l'Éducation au Sénégal

Sensible aux projets de l'Association, Khalifa SENE explique que l'Éducation est décentralisée à l'échelon de la communauté rurale, avec subventions de l'État.

La construction des locaux (classes) est du ressort des Communaux rurales (CR) qui sont invitées à rechercher des partenaires pour les aider, les moyens de l'État étant notoirement insuffisants.



L'état fournit des matériels et mobiliers et affectent les instituteurs lorsque les classes sont construites.

L'allocation des fournitures scolaires est en principe du ressort des CR, avec l'appui éventuel de partenaires, en suivant le même cheminement administratif (autorisation). Si le directeur de l'école évalue et formalise les besoins en fournitures, les sommes doivent être versées au Comité de gestion, contre facture ou décharge.

Le Planificateur rappelle que l'enseignement est (en principe) obligatoire au Sénégal, de 6 à 16 ans, et que le redoublement est exceptionnel. En effet, il paraît préférable d'assurer le maintien à l'école le plus longtemps possible, même au prix d'un niveau moyen encore faible. Le coût moyen d'un enseignant augmente avec la qualification (diplômes).

Quant à l'enseignement préscolaire (à partir de trois ans), il est également normé, et assure de meilleures performances aux niveaux suivants.



Achat des livres de lecture

<u>Téléphone</u>: +33689092772

6 avril 2014

Mission du 7 au 21 mars 2014

2) Construction d'une salle de classe



Classe provisoire

Le coût d'une salle de classe en dur est estimé entre 3 et 4 millions CFA (environ 4 600 €). Le planificateur confirme qu'il est possible (sur suggestion de MHM) de disposer d'au moins une classe en dur et d'abris provisoires démontables et stockables au fur et à mesure de l'augmentation du nombre de classes, de façon à ce que l'enseignement puisse être assuré en attendant la construction définitive. Dans tous les cas, le Planificateur suit et coordonne les travaux puis affecte un instituteur. Le recrutement est biennal.

Khalifa SEN insiste sur la nécessité d'aider Samaane ; une rencontre entre l'Association et le PCR est indispensable pour connaître ce qui est prévu pour la poursuite de la construction de la classe.

Suggestions

KS suggère d'étudier la possibilité d'un accueil de deux ou trois collégiens de Villefort à Samaane. MH: ce serait certes très profitable, mais le coût d'un tel voyage n'est pas dans les moyens des familles de Villefort.

6. Visites à Popenguine

Deux visites à Popenguine ont été organisées, avec le GPF le 12 mars, avec le GPF et KAYER le 13 mars.

1) Implication du GPF

Avec la Présidente du GPF, Wolimata THIAO, ont été définis les rôles de différents acteurs pour l'implantation du prototype de moulin à mil solaire (CEGEP) dans le cadre du projet « MIL SOLEILs », avec le souci de respecter l'environnement. Le GPF est responsable de l'ensemble de l'opération, par l'intermédiaire du comité de gestion. Le financement du local reste en suspens malgré les discussions préalables. Le projet de protocole a été donné au GPF, qui proposera une grille d'évaluation.

Les étapes de la préparation de l'implantation du prototype MIL SOLEILs, sont passées en revues et discutées.



Logo de la réserve naturelle de Popenguine

Rôle de KAYER

Avec Kayer ont été discutés les aspects techniques de l'opération. Le matériel sera abrité dans local, sur le toit duquel seront installés 6 panneaux solaires (4 m2). Un escalier extérieur permettra l'accès aux panneaux pour leur nettoyage.



Présidente du Comité « moulin à mil »

Suggestion d'indicateurs pour le suivi du projet

- Bilan journalier (poids de farine moulue, nombre d'heures de fonctionnement, nombre de clients...)
- Utilisation de la batterie pour le démarrage (consommation de fuel, coût estimé par jour...)
- Incidents techniques et solutions trouvées ou difficultés
- Points forts et points faibles de la gestion du moulin, nécessités de formation complémentaire...
- Satisfaction des utilisateurs, remarques ou demandes des femmes
- Modifications sociales ou sociétales à Popenguine, etc.

7. Visite à AGA BIRAME (Commune rurale NIENGUIENE) Village Sérère.

Le 18 mars, le groupe s'est rendu dans le village de AGA BIRAME (9 km de brousse au sud est de Sandiara, par la piste), sous la conduite d'Astou Faye, chargée de l'organisation des examens et concours (CFE, entrée en sixième, BFM), en fonctions à l'IDEN 1 à M'Bour. Sa famille est originaire du village, et elle préside l'association « Ensemble travaillons pour l'émergence du village d'Aga Birame » créée pour permettre aux femmes la poursuite d'études après le CFE.



<u>Téléphone</u>: +33689092772

6 avril 2014

Mission du 7 au 21 mars 2014

1) Le village

Aga Birame compte 980 habitants (estimation 2012) ou 1350 d'après les statistiques de la case de soins. Le village dépend du district sanitaire de JOAL, compte sept hameaux dispersés.

280 enfants sont scolarisés, dont 150 filles. Sous l'autorité de l'IDEN 2, l'école compte 6 enseignants, originaires de M'Bour ou même Thiès, dont le Directeur Cheikh Yane Mamadou Lamine SONKO.

Installé dans une dépression lagunaire, le village bénéficie d'une nappe phréatique située entre dix et douze mètres de profondeur. Un moulin à mil existe, actuellement en panne.

Le GPF regroupe environ 40 femmes.

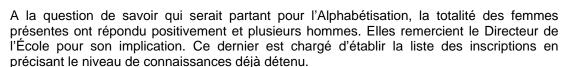
2) Réunion de présentation réciproque

Prévenus par Astou FAYE, les villageois se sont rassemblés (une centaine de personnes), dans une salle de classe avec les présidentes des GPF, le chef du village, le responsable sanitaire et le directeur de l'école. L'assistance est majoritairement constituée de femmes (et de nombreux enfants...)

Après le discours de bienvenue du Chef de village, la présentation des objectifs de la réunion par M. Sonko, et de l'Association par Annie, Astou Faye détaille les outils du développement, qui sont selon elle : au premier chef, l'Alphabétisation, et en corollaire, la gestion communautaire des machines (moulin essentiellement) et l'autonomisation progressive.

Pour le Chef et les sages du village, ce travail doit être solide : la population doit suivre, et semble prête à s'engager.

Il semble que les hommes soient prêts à faire évoluer le système gérontocratique, qu'ils aient compris que l'alphabétisation est la pierre angulaire du développement et ils manifestent le désir de s'engager sur la durée.



Astou FAYE ajoute que toute personne peut s'inscrire, quel que soient son âge et son sexe ; elle relaiera les préinscriptions auprès du DRA.

Pour l'Association, Annie remercie les participants, et souligne que cet engagement enthousiaste sera précieux pour la sensibilisation de nos adhérents, leur propre engagement et leur détermination à rechercher les moyens nécessaires.

Après les discours d'usage, M. Sonko lève la séance avec l'accord du Chef.

Invitée à déjeuner par l'Association, Astou Faye fait état d'un projet de maraîchage sur 60 hectares (!) par un investisseur libanais. Le contrat (ou à tout le moins la délibération le rendant possible) aurait été signé par le sous préfet et le PCR. Des promesses d'aménagement (pont, chemin goudronné, emplois) auraient été formulées par l'investisseur. Astou a été effarée par l'évocation des dégâts qu'une proximité semble a fait subir à la bonne conduite de nos projets à Samaane. L'Association se réserve la possibilité d'alerter la presse (« Faire du bruit » n'est jamais inutile, selon le Docteur SY, d'Enda Madesahel) après avoir demandé à L.E. DIOUF (Jappoo Développement) de se renseigner sur l'état d'avancement de ce projet.

Des contacts avec le PCR de NIENGUIENE, connu de Patricia RUBAN (Reverdir le Sahel) et Jappoo pourrait être utiles avant de travailler à AGA BIRAME.

Des recherches doivent être faites par l'Association sur l'accaparement des terres, dont des ONG commencent à se faire l'écho. L'éducation semble indispensable pour donner aux villageois une ouverture vers ces problématiques et qu'ils puissent faire un choix le mieux éclairé possible.



Vote pour alphabétisation

<u>Téléphone</u>: +33689092772

6 avril 2014

Mission du 7 au 21 mars 2014

8. Dîner avec le Médecin chef de THIADIAYE

Le 18 mars, le diner rassemble nos amis de longue date Kémo Diambang, Bara Sow, Mariama Diagne. Le médecin chef du district de THIADIAYE, le Dr Youssouf MBAYE, nous rejoint. Sensibilisé par nos actions par l'ICP de SANDIARA, sont abordés les difficultés de l'accès à la santé des habitants des villages du district.

État sanitaire des environs de Samaane

Les cases de santé permettent une prévention de proximité (campagnes de vaccinations facilitées, distribution de moustiquaires et des médicaments de base anti paludéens, suivi des femmes enceintes et des nouveaux nés).

Les pathologies les plus souvent rencontrées dans les villages concernent les troubles digestifs parasitaires et infectieux et les affections respiratoires (bronchites, asthme ?).

Des indicateurs sont choisis annuellement pour être suivis par les ICP; se sont les chiffres 2013 que nous avons vus affichés dans certaines cases de santé.



Au niveau du Centre de santé de THIADIAYE une étude est en cours avec une ONG partenaire pour évaluer et préciser les causes de malnutrition dans les villages isolés. Un manque de protéines et de fruits et légumes frais entraient des carences, en particulier chez les jeunes enfants.

MHM se dit intéressée à suivre ces études et indique que l'association pourrait intégrer cette dimension sanitaire dans ces nouveaux projets dans les villages, en particulier en encourageant une alphabétisation fonctionnelle ciblée sur la nutrition des enfants.

Le Dr MBAYE manifeste son intérêt pour garder un contact régulier avec le Dr MHM.

9. Rencontre avec ENDA Madesahel

Le 19 mars, un déjeuner a réuni les membres de l'association, le Docteur SY et son équipe, qui encouragent l'Association à persévérer dans son action. La visite du site et des chambres récemment rénovées, incitent à envisager d'y séjourner lors de futures missions.

Le Dr SY au courant du projet MIL SOLEILs, promet son soutien et de relayer auprès de Wolimata THIAO et du Colonel DIEME notre souhait de la bonne avancée du projet et plus précisément de la construction du local prévu pour abrité le moulin à mil et soutenir les panneaux solaires.

10. Rencontre du PCR de SANDIARA

Monsieur Alliou FAYE le PCR nous a rendu visite Avec son adjoint M. DIOP de LOULY N'Dia, le 20 mars en début de soirée.

Sujet principal : Avancement des travaux de l'École et leur financement.

Le PCR a confirmé qu'avec un partenaire espagnol, les bâtiments de l'école de Samaane sont budgétés. La classe en cours de construction sera terminée rapidement et permettra lors du prochain hivernage d'abriter l'ensemble du mobilier et du matériel scolaire.

Des classes provisoires en canisse peuvent permettre l'ouverture de classes supplémentaires à la rentrée selon l'attribution d'instituteur, tels que programmé par le planificateur rencontré à l'IDEN.

La discussion a également portée sur le sujet des terres concédées : pour le PCR, les Sénégalais ne sont pas prêts à investir dans l'agro-business, ce qui expliquerait la venue d'investisseurs étrangers.